

À propos de la "neutralité" des médias...

Liste-sur-Tarn, 3 septembre 2014 – un opposant au barrage

Ces jours-ci, où l'État envoie l'armée pour réaliser son projet productiviste de barrage de Sivens, revient cette question de la neutralité des médias. Avec ou sans carte de presse ils se targuent de fabriquer des informations avec un point de vue "neutre". Ils revendiquent de "*donner la parole à tous sans exclusivité dans un large esprit d'ouverture et de probité*". Ils ne sont "*ni juge ni partie*". Etc.

Certes, certains médias sont indépendants financièrement. Mais cela ne signifie absolument pas qu'ils soient neutres. La neutralité, Howard Zinn la qualifiait d'*impossible*.

Donner la parole à tous, à 50 pour les "pour" et 50 pour les "contre", c'est tout sauf neutre ! Pourquoi 50/50 ? Pourquoi pas 30/70 ? Et si, par hypothèse, le débat se situait entre le stalinisme et la démocratie, est-ce que ce serait neutre de donner 50% du temps de parole au stalinisme ? C'est totalement absurde de prétendre être neutre dans ce choix arbitraire d'un découpage en tranches du temps d'antenne. En réalité, la neutralité signifie l'acceptation du régime tyranique en place.

Parmi les pires exemples de faux-cul du moment, on peut citer Olivier Roques de la radio R'DAUTAN. Alors voilà un mec qui s'installe "journaliste" avec une carte de visite et qui cire les bottes de la Préfecture à longueur d'antenne, comme la Dépêche du Midi sous l'occupation allemande déroulait le tapis rouge aux sbires du Maréchal. Ça, encore, on comprend, la tradition... Mais le problème, c'est qu'il se sert de cette prétendue "neutralité" pour servir son discours pré-fabriqués. Hier encore, dans son journal, il a lu intégralement le [communiqué du Maire de Lisle-sur-Tarn](#). Ce texte constitue un exercice de propagande un cas d'étude que tout système tyrannique pourrait utiliser dans ses écoles à formater les cerveaux. L'absence de recul du journaliste par rapport à ce communiqué de Maryline Lherm montre à quel point il est tout - SAUF NEUTRE. Rappelons que l'enquête publique s'est révélée défavorable au projet : ce simple rappel n'a d'ailleurs probablement jamais été saisi par Olivier Roques.

« Le but de la propagande est de produire le découragement des esprits, de persuader chacun de son impuissance à rétablir la vérité autour de soi et de l'inutilité de toute tentative de s'opposer à la diffusion du mensonge. Le but de la propagande est d'obtenir des individus qu'ils renoncent à la contredire, qu'ils n'y songent même plus. Cet intéressant résultat, l'abasourdissement médiatique l'obtient très naturellement par le moyen de ses mensonges incohérents, péremptaires et changeants, de ses révélations fracassantes et sans suite, de sa confusion bruyante de tous les instants. Cependant, si chacun, là où il se trouve, avec ses moyens et en temps utile, s'appliquait à faire valoir les droits de la vérité en dénonçant ce qu'il sait être une falsification, sans doute l'air du temps en serait-il un peu plus respirable. »

Encyclopédie des nuisances, George Orwell devant ses calomnieurs, 1997.

Tout se passe comme si on ne devait jamais rien décider par soi-même, avec son libre arbitre. Le problème n'est pas que le journaliste ait une opinion défavorable à mon idéal de société, le problème est qu'il fait croire qu'il n'y a aucun positionnement à prendre, qu'il est inutile d'avoir sa propre opinion, qu'il faut approuver le modèle unique de pensée : donner 50/50 de temps de parole aux deux camps et laisser faire la Préfecture dérouler ses mensonges de démocratie-allée-au-bout. Mais le journaliste qui prétend accéder à la neutralité voudrait-il vivre 50% de sa vie sous le stalinisme et 50% sous la démocratie ?

À propos d'agriculture...

Avec 10 à 20% de la SAU (Surface Agricole Utile), on nourrit les Français en fruits et en légumes. Le reste, c'est la malbouffe des hypermarchés, monocultures intensives directement vendues aux enchères mondiales aux Unilever, Nestlé et compagnie, via les méga-"coopératives" agricoles (qui n'ont strictement rien de coopératif).

Le modèle productiviste a détruit plusieurs millions d'emplois d'agriculteurs en soixante ans.

Le modèle productiviste provoque l'érosion des sols (coulées de boue qui dévalent dans les rivières et sur les routes et encrassent le bassin d'Arcachon).

Le modèle productiviste provoque la pollution aux nitrates et aux pesticides.

Le modèle productiviste dépossède les agriculteurs restant de leurs savoir-faire pour les transformer en procédures ineptes dont le seul objectif est de faire fonctionner un système de machines.

Est-ce que c'est neutre de donner 50 % du temps d'antenne à ce modèle ? À voir...